

Signes de Baba

1^{er} octobre 2020

Chères lectrices, chers lecteurs,

Chaque année, pendant tout le mois d'octobre, Gurumayi nous encourage à prendre conscience des signes que nous fait Baba pendant que nous célébrons son *Mahasamadhi*, le moment où il a quitté ce monde et s'est complètement uni au Soi divin.

Qu'est-ce qui peut bien être un signe de Baba ? Avec un peu de détermination et d'attention, nous nous apercevons que le monde *déborde* de signes de Baba ! La grâce de Baba peut se manifester de tant de façons que nous pouvons voir des signes de Baba toute la journée à partir du moment où nous nous attachons à saisir ces occasions. Nous pouvons ainsi prendre conscience de la proximité d'un être qui s'est uni à l'Infini et qui continue à rendre tangibles dans notre vie sa présence et son amour. Voici un poème que j'ai écrit pour approfondir ma compréhension et mon expérience de ce paradoxe divin :

Ralentissons maintenant, et
faisons place à la lumière, au
cœur, à l'immobilité
animée de tout cela.
Celui que nous vénérons est à l'intérieur.
Celui que nous vénérons est à l'extérieur.
Où faudrait-il aller ?

L'invitation de Gurumayi à prendre conscience des signes que nous fait Baba nous offre un merveilleux défi : voir notre monde quotidien avec un regard neuf et reconnaître le Soi radieux dans tout ce que nous rencontrons. Vous pourriez

même garder un petit carnet sur vous pendant tout le mois d'octobre – qui est considéré comme le mois de Baba sur la voie du Siddha Yoga – pour pouvoir y noter tous les signes de Baba que vous découvrirez. Je me réjouis d'avance de le faire moi-même, en plus de photographier les instants de beauté et de lumière que je verrai pendant toute cette période.

Baba a pris *mahasamadhi* le 2 octobre 1982, jour de pleine lune ; donc, chaque année, cet anniversaire est célébré le 2 octobre dans le calendrier solaire (occidental) et le jour de la pleine lune dans le calendrier lunaire (indien). En 2020, nous honorerons le Mahasamadhi lunaire de Baba le 31 octobre, où il n'y aura pas seulement une pleine lune, mais aussi une lune bleue – c'est-à-dire une seconde pleine lune dans le même mois pour le calendrier occidental. En Occident, l'expression anglaise *once in a blue moon* désigne quelque chose qui est à la fois rare et précieux, termes qui s'appliquent certainement à la vie et à la grâce d'une grande âme comme Baba.

J'ai peine à ne serait-ce qu'imaginer les mérites spirituels accumulés quand on mène une vie comme celle de Baba – et comme celle de Gurumayi – dans une expérience ininterrompue de réalisation de Dieu et avec pour unique but de conduire les autres au même état élevé. Mais, selon la tradition indienne, une part de ces mérites spirituels est accordée à ceux qui honorent les grandes âmes à chaque anniversaire de leur *mahasamadhi*. Nous sommes donc encouragés à nous souvenir de Baba en ce jour saint.

Au cours de ce mois du Mahasamadhi de Baba Muktananda, chacun de nous peut choisir sa façon de penser à Baba. De quelle manière aimeriez-vous vous rappeler Baba cette année ? En lisant les témoignages de Siddha Yogis qui racontent les expériences qu'ils ont vécues lors du Mahasamadhi de Baba ? En explorant la pratique de Guru-puja ?

En photographiant la lune ascendante pour le site Internet de la voie du Siddha Yoga ? En chantant le nom de Baba avec *Om Namo Bhagavate Muktanandaya* dans un de ses nombreux *ragas* ?

Après avoir lu ce qui concerne le Mahasamadhi de Baba sur le site Internet, j'ai eu l'inspiration d'effectuer un pèlerinage mental au Sanctuaire du samadhi de Baba à Gurudev Siddha Peeth. J'éprouvais un désir ardent d'avoir une expérience de Baba, que je n'ai pas rencontré de son vivant, et je voulais être en sa présence. Je me suis assis pour méditer et j'ai franchi en imagination le portail en forme de lotus de Gurudev Siddha Peeth ; je suis d'abord allé dans la cour intérieure, où je me suis incliné devant le fauteuil de Gurumayi. Je suis resté là quelques minutes, absorbé dans le silence enchanteur de la présence de mon Guru. Je suis ensuite allé au Sanctuaire du samadhi, m'attendant, une fois la porte franchie, à trouver les sandales de Baba posées sur un socle devant l'austère mausolée de marbre dans lequel il repose. Au lieu de quoi, j'ai découvert Baba lui-même, qui se tenait là comme s'il m'attendait. Il m'a fait un sourire plein de joie et d'amour, puis il m'a pris dans ses bras. Quelque chose a fondu dans mon cœur et j'ai senti s'élever en moi un sentiment profond de paix et d'amour. C'était impressionnant et en même temps très simple. J'ai eu la sensation que Baba avait toujours été avec moi, me protégeant et me guidant, et que je peux *être avec Baba* chaque fois que mon cœur me pousse vers lui. Cette présence constante dans le cœur de leurs étudiants est un don de la grâce accordée par les Gurus du Siddha Yoga.

Vous êtes-vous jamais demandé ce qu'est la grâce ?

En cette période de défis extraordinaires dans le monde, j'ai beaucoup contemplé la grâce – ce qu'elle est et comment elle affecte notre vie. Au sens le plus transcendant, la faculté sacrée qu'est la grâce nous révèle le divin qui est notre essence véritable et change notre sentiment de petitesse en conscience de la lumière et de la splendeur présentes au sein même de notre être, ainsi que dans le monde et les personnes qui nous entourent.

Quelle merveille ! Grâce à *shaktipat diksha* – l'éveil de l'énergie sacrée Kundalini en nous – le Guru nous amène à une conscience croissante que la lumière de Dieu est *notre* lumière.

La grâce peut aussi se manifester dans nos vies sous des formes infimes, sous des formes extrêmement personnelles et fantaisistes – la vue d’un rocher ayant la forme d’un cœur, un visage ami au bon moment ou un nuage en forme de plume de paon. Comme je l’ai mentionné, vous pouvez vous amuser, tout au long de ce mois, à garder un œil sur les signes que vous fait Baba : dans la nature, chez d’autres personnes et dans la beauté et les miracles, grands ou petits, qui sont omniprésents dans nos vies. Ce sont tous des manifestations de la grâce divine.

Une délicieuse manifestation de la grâce sur laquelle j’aimerais attirer votre attention, c’est la page du site Internet de la voie du Siddha Yoga intitulée *Divya Sukta* – Couleurs de la grâce – où Gurumayi présente une série d’enseignements concis, certains brefs, d’autres tenant même en un seul mot. Chacun est disposé artistiquement sur une magnifique photographie de la nature. Vous aurez peut-être l’inspiration, comme moi, de choisir un enseignement qui vous attire particulièrement et de garder cette page ouverte toute la journée sur votre navigateur Internet afin de pouvoir revenir à sa beauté et à sa sagesse.

Octobre est aussi une excellente période pour assimiler nos réflexions sur le Message de Gurumayi et pour vénérer la grande Déesse.

Réflexions sur le Message de Gurumayi

Un des aspects les plus importants de la pratique du Siddha Yoga est l’étude, la contemplation et la mise en application dans notre vie quotidienne des enseignements des Gurus. Dans les Réflexions sur le Message de Gurumayi, des étudiants du Siddha Yoga racontent leurs expériences de contemplation et de mise en œuvre d’un enseignement de *Douce Surprise*. Pour l’année 2020, ces réflexions ont commencé à être affichées en septembre.

Chacune est un joyau, chacune une source concrète d’inspiration pour notre *sadhana* et notre situation personnelle. D’autres paraîtront en octobre.

Navaratri et Dasera : 17-24 octobre (17-25 en Inde) et 25 octobre

Navaratri, « les neuf nuits » est une fête indienne traditionnelle en l'honneur de la Devi, la glorieuse Déesse et la Mère de tous. Dans son essence, c'est la Shakti suprême et elle se manifeste comme la Déesse sous une multitude de formes pour la protection et l'élévation du monde.

En Inde, Navaratri 2020 sera célébré du 17 au 25 octobre. Sur la voie du Siddha Yoga, la coutume est d'adorer trois formes de la Déesse au cours de trois nuits successives : d'abord Mahadurga, puis Mahalakshmi et enfin Mahasarasvati. En Occident, la célébration aura lieu cette année du 17 au 24 octobre, si bien que les traditionnelles neuf nuits ne seront que huit. Cela se produit certaines années car, à cause du cycle lunaire, deux des nuits propices selon ce calendrier tombent à la même date. Donc, cette année, à Shree Muktananda Ashram, les deux premières nuits seront en honneur de Mahadurga. Au cours de ces deux nuits, toutes les *pujas* appropriées seront accomplies.

En Inde comme en Occident, le 25 octobre est le jour de Dasera, également appelé Vijayadashami, « le dixième jour » et « le jour de la victoire ». Il est célébré en Inde comme un des trois jours et demi les plus propices de l'année. Des textes sacrés racontent que c'est en ce jour glorieux – certes à des années et même des *yugas* d'écart – que la Déesse a vaincu le démon Mahisha (*Devi Mahatmya*), que le Seigneur Rama a vaincu le Ravana à dix têtes (*Ramayana*) et que les princes Pandava sont rentrés chez eux après treize années d'exil (*Mahabharata*). Dasera célèbre donc sous de nombreuses formes la victoire de la lumière sur l'obscurité.

***Svadhyaya* : Séances d'étude**

Comme vous le savez peut-être, les Séances d'étude *Svadhyaya* ont lieu chaque samedi dans la Salle Universelle du Siddha Yoga en diffusion vidéo directe. La traduction littérale du mot sanskrit *svadhyaya* est « étude de soi-même » et, comme Swami Akhandananda, le directeur général des Séances d'étude, l'a fait remarquer

dans son exposé d'introduction intitulé « Qu'est-ce que *svadhyaya* ? » cela signifie aussi « étude du Soi ». *Svadhyaya* désigne la pratique consacrée par le temps de la récitation de textes sacrés. Dans ces Séances d'étude, nous recevons des instructions précises sur la manière de réciter *Shri Guru Gita* de façon à rendre notre pratique consciente de *svadhyaya* encore plus apte à nous amener à la compréhension et à la perception du Soi divin.

Dans la première séance, Swami Akhandananda a parlé de la signification la plus large de *svadhyaya* et a présenté le thème particulier de cette semaine-là : une présentation des nombreuses opportunités d'étude qu'on trouve sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga. Dans la séance II de *Svadhyaya*, Swami ji a donné des instructions détaillées sur l'*asana*, la posture adaptée à la récitation, qu'on soit assis sur le sol ou sur une chaise. Ensuite, il nous a guidés dans la rédaction d'affirmations personnelles pour la pratique spirituelle, inspirées par les affirmations intemporelles d'identification au Divin indiquées par les sages védiques de l'Inde antique. Au moment où nous pénétrons dans les mois en « bre » – octobre, novembre, décembre, certains d'entre nous, dans l'hémisphère nord, y voient les mois « brrrr » – nous abordons une période inspirante et innovatrice pour l'étude du Siddha Yoga.

Dans mon esprit, un des plus grands legs de la vie de Baba est l'enseignement exprimé dans les paroles inscrites au-dessus de l'entrée de Shree Muktananda Ashram : *Dieu demeure en vous en tant que vous*. Récemment, une amie qui nous rendait visite, à mon épouse et moi, nous a raconté son expérience en arrivant à l'Ashram il y a plus de vingt ans. Elle a dit que, lorsqu'elle a vu les paroles de Baba sur l'arcade au-dessus de l'entrée de l'Ashram, un flot de joie l'a traversée, porteur de la certitude absolue que Dieu vivait *vraiment* en elle, en tant qu'elle. Cette femme est une spécialiste des neurosciences – elle étudie le cerveau – et elle est très attentive à ce qui se passe dans sa tête. Elle a été stupéfaite en voyant l'enseignement de Baba balayer instantanément sa vieille conviction d'être une pêcheuse et lui substituer un immense sentiment de paix et de plénitude.

Bien qu'il soit impossible de compter le nombre de gens dont la vie a été pareillement touchée par la grâce et les enseignements de Baba et de Gurumayi, je me plais à imaginer qu'un jardin luxuriant et subtil s'est, d'une certaine manière, répandu sur le globe et a pris racine dans le cœur et la vie de beaucoup, beaucoup, beaucoup de gens. Je vois cela comme rôle central à l'héritage de la voie du Siddha Yoga. En célébrant ce mois-ci le Mahasamadhi de Baba, nous pouvons réfléchir chacun à notre transformation personnelle et à notre responsabilité de contribuer au legs du Siddha Yoga au profit des générations futures.

Bien cordialement,

Paul Hawkwood

